

Keaton répétait tout le temps « Je ne crois pas en Dieu mais j'avoue qu'il m
e fait peur »

C'était tout son pouvoir

Le coup le plus rusé que le Diable ait jamais réussi

Ça été de faire croire à tout le monde qu'il n'existait pas

Les couilles, y'a ceux qui les ont, y'a ceux qui les cassent

Les ne-jeu dans l'illégal y'a les BAC(eux) qui les gazent

Mais c'est pas c'que dis l'Etat, vas-y nique sa mère couz'

Fils t'as l'air louche, appelle vite la rescousse

On sprint après l'flouze, du genre "Vide le sac!"

Et ils le savent qu'il y aura l'Clik et après l'Boum

J'kick ma merde j'l'ouvre, ouais je déränge les eng'

Mais ils mangent ma bite à pleine bouche

Et j'aime rapper quand j'ai bu, et qu'j'ai vidé mes burnes

Les beats et les brunes c'est bon

Comme les spliffs et les thunes

Eviter les chutes c'est vital

Ouais j'vis sale et j'freestyle en parlant des flics et des stups

J'ai niqué des putes et gâté ma vie

Taffé ma rime car Paname et le RAP c'est magique

Man c'est la street

J'crois qu'c'est ta clique qui a voulu test

Mais qui s'est fait froisser sa p'tite gueule

Dis-moi, ce que tu penses de moi

Et dis-moi, je crois que je flanche re-noi

Entre l'Afrique et la France je vois

Que beaucoup de mes gens se noient

Dis-moi, ce que tu penses de moi

Et dis-moi, je crois que je flanche re-noi

Entre l'Afrique et la France je vois

Que beaucoup de mes gens se noient

Et j'écris avec la rage et j'ai la haine en y r'pensant

Maintenant qu'j'suis seul, attendez vous au changement

Franchement, on a taffé ce truc avec le coeur et les tripes

Pas les tass' et le luxe

J'ai fait des saloperies, des choses dont j'suis pas fier

Du boxon des affaires, du gros son des Nike Air

Voilà mon état d'esprit: j'voulais tâter l'fric

Et baffer c'flic qui m'disait qu'j'étais qu'un sale négro

Aucune envie de pardonner

Et tu sauras de quoi j'parle une fois qu't'auras vu les chtars cogner

Charbonner, désolé j'ai pas eu d'autres choix

A part celle du plus fort j'suis désolé j'ai pas eu d'autre loi

Trop d'sentiments faux

Les chiens d'la casse et les hyènes

J'connais j'ai grandi dans l'zoo

Et j'vis en enviant l'trône

Quand j'écris mes vers

Et j'déprime sévère dans une ambiance glauque

Mes gars me disent de faire doucement avec la tise

Willy m'reproche d'être trop souvent avec la street

Mais j'ai besoin d'ça

J'me met à ressasser après quelques bières et deux joints d'frappe

Dis-moi, ce que tu penses de moi
Et dis-moi, je crois que je flanche re-noi
Entre l'Afrique et la France je vois
Que beaucoup de mes gens se noient

Dis-moi, ce que tu penses de moi
Et dis-moi, je crois que je flanche re-noi
Entre l'Afrique et la France je vois
Que beaucoup de mes gens se noient

Ils avaient pigé que pour prendre le pouvoir, y'avait pas besoin de flingues
, ni de pognon, ni d'être nombreux
Il suffit d'la volonté d'oser faire ce que les gars d'en face n'oseront pas

Yo, poto c'est comme ça j'fous le feu
J'les entend parler haute-couture moi j'veux juste un Coste-La tout fe-neu
Un endroit calme où me banquiser, travailler mes rimes
Tabasser les beats et arrêter de m'enivrer
J'veux continuer d'faire du méga-son t'façon mes gars savent
La street c'est qu'des embrouilles avec le nez cassé
Mais vas-y passons, aujourd'hui j'fais du R.A.P
Et pour vivre de ma passion j'dois éviter de déraper
Check, mes barbares se préparent
Ils arrivent par milliers comme les cafards de chez oim'
Ça vous la coupe hein ?
J'ai des potos qui portent la Kippa
On fait pas d'différence dans mon équipe
Et vas-y kick là, j'suis loin du Rap Game
Ils ont du flow moi aussi mais crois-moi c'est pas l'même
Ouais je fais parti d'un Crew d'smokers
Sur la feuille plus de virgules que chez Foot Locker
Guizi

Dis-moi, ce que tu penses de moi
Et dis-moi, je crois que je flanche re-noi
Entre l'Afrique et la France je vois
Que beaucoup de mes gens se noient

Dis-moi, ce que tu penses de moi
Et dis-moi, je crois que je flanche re-noi
Entre l'Afrique et la France je vois
Que beaucoup de mes gens se noient

Et là dessus, il s'est envolé